Document généré le 25 avr. 2024 06:30

Québec français

Qui est François Barcelo?

Numéro 78, été 1990

URI : https://id.erudit.org/iderudit/44702ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (imprimé)
1923-5119 (numérique)

Découvrir la revue

Citer cet article

(1990). Qui est François Barcelo? *Québec français*, (78), 66–66.

Tous droits réservés © Les Publications Québec français, 1990

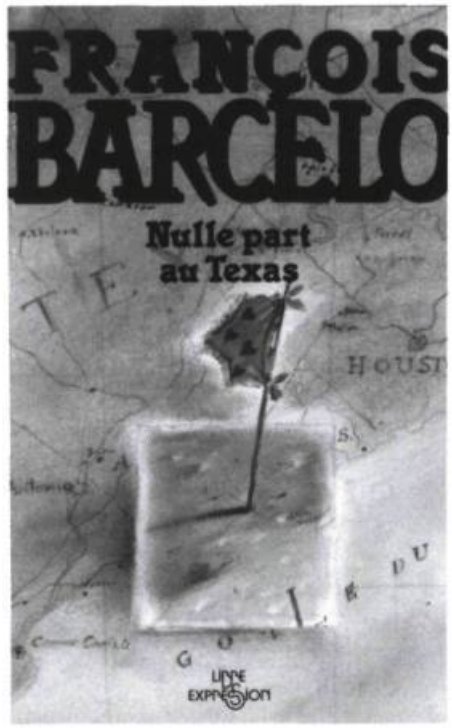
Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/



ne manquent pas, *Nulle part...* interrompt la série de récits d'imagination qui semblaient constituer la marque de l'auteur. Pas de fantastique ou de merveilleux dans ce périple texan. Malgré un univers inscrit dans un registre inhabituel pour les lecteurs de Barcelo — le réel — et une intrigue de départ plus mince qu'à l'habitude, l'écriture de Barcelo n'a en rien perdu de son charme, de sa vivacité d'esprit et de sa propension à surprendre. L'auteur poursuit, en bifurquant apparemment vers le réalisme, les visées profondes des romans précédents, réussissant à rendre avec efficacité cette histoire d'Amérique tordue sous les traits d'une Noire et d'un shérif peu hospitaliers, d'un prêcheur pas trop catholique et du FBI.

Les malheurs et les travers humains représentés sous le couvert de l'ironie dans *Nulle part...* trouvent également écho dans *les Plaines à l'envers*. Barcelo passe du Benjamin Tardif, dans *Nulle part...*, à Noël Robert, des *Plaines à l'envers*, en conservant l'aspect «réaliste» et le caractère passif et malchanceux du protagoniste. Pour Robert comme pour Tardif, peu de choses réussissent, sinon partiellement ou temporairement. Rédacteur publicitaire, auteur d'un unique roman (au titre évocateur de *l'Homme perdu*), Noël Robert reçoit par erreur la commande du scénario d'un film portant sur les Plaines d'Abraham. Mais il y a contrainte : il doit travailler avec Alice Knoll, romancière anglophone, peu portée à la collaboration. Commence alors, avec le récit de l'élaboration problématique du scénario, une amusante parodie des relations politiques fédérales-provinciales. Mais, parallèlement à ce récit, s'en développe un autre, au départ d'apparence anodine, qui relate la fascination pour les armes de Gaston McAndrew, jeune soldat de l'armée canadienne. Traversé par l'humour, *les Plaines à l'envers* prend fin de façon spectaculaire et inattendue, bouleversante.

La liberté du créateur

Dans ses romans, Barcelo aime aller à l'encontre des conventions, les pervertir, que ce soit par les rebondissements et les incartades que lui permettent l'humour, l'ironie, le grotesque et le fantastique. Avec *Nulle part au Texas* et *les Plaines à l'envers*, dans des mises en situations nouvelles pour cet auteur, Barcelo montre sa capacité à tirer profit de son imagination par la création d'espaces et d'êtres tant du monde réel qu'irréel, toujours avec un bonheur certain. Ses plus récentes publications traduisent la liberté d'un auteur qui peut s'affranchir de sa première manière et se lancer dans une forme de représentation dont il montre à la fois les limites, les travers et les étonnantes possibilités. En ce sens, le Barcelo de *Nulle part...* et celui d'*Agénor...*, poursuivent la même route : celle de la liberté que l'œuvre, par dérision ou par défaut, défend. ●

Qui est François Barcelo?

Né à Montréal en 1941, François Barcelo fait ses humanités au Collège Saint-Stanislas, au Collège de l'Assomption, à l'Externat classique Sainte-Croix et au Collège Brébeuf. Il étudie une année à l'École des Beaux-Arts (1960-1961), publie à la même époque quelques nouvelles dans des périodiques et participe à quelques concours où il se distingue, notamment avec deux romans (non publiés) en finale du prix du Cercle du livre de France. Il complète par la suite une thèse de maîtrise à la Faculté des lettres de l'Université de Montréal (1963). À vingt-deux ans, il entreprend une carrière de rédacteur publicitaire pour une importante agence. Barcelo délaisse alors l'écriture de fiction pour n'y revenir qu'au début des années quatre-vingt avec *Agénor...* qui inaugure une suite romanesque abondante et remarquée. Passionné de course à pied, il rédige le guide *Courir à Montréal et en banlieue* [1], puis signe les textes de l'album *Montréal. Mia et Klaus*[2]. Depuis deux ans à la retraite de la publicité, Barcelo se consacre désormais entièrement à l'écriture.

[1] *Courir à Montréal et en banlieue* (manuel), [Montréal], Libre Expression, 1982, 149 p. Plans dessinés par Benoit Michaud. Préface de Jo Malléjac.

[2] *Montréal. Mia et Klaus* (album), [Montréal], Libre Expression, 1983, [n.p., 185 p.]. III. Texte de François Barcelo. Préface de Jean Drapeau. Traduction anglaise par Sheila Fischman : *Montreal. Mia and Klaus.*

Bibliographie

ROMANS

Agénor, Agénor, Agénor, et Agénor, [Montréal], Quinze, [1980], 318 p. (Collection «Prose entière») ; Montréal, l'Hexagone, 1988, 395 p. («Typo Roman», n° 23).

La Tribu, Montréal, Libre Expression, 1981, 303 p.

Ville-Dieu, Montréal, Libre Expression, 1982, 269 p.

Aaa, Aâh, Ha ou les Amours malaisées, Montréal, l'Hexagone, 1986, 251 p.

Nulle part au Texas, Montréal, Libre Expression, 1989, 156 p.

Les Plaines à l'envers, Montréal, Libre Expression, 1989, 240 p.